il y a dans notre région un magnifique lot de vélocipédistes capables de fournir brillamment une course de 100 kilomètres sur bonnes routes. Nous devons donc louer l'Union Vélocipédique tourquennoise qui leur procure l'occasion de s'essayer avantageusement sur cette distance et ce qui n'est pas à dédaigner de gagner un joli prix à même des 1.500 francs réservés à cette épreuve. C'est d'ailleurs ce qui explique l'empressement des cyclistes de Roubaix, Tourcoing, Lille, Lens, etc., etc., à participer à Tourcoing-Béthune. Nous savons même que quelques anciens coureurs de retour du service militaire, vont faire leur rentrée en scène le 8 juillet. La course sera parfaitement régulière, car les entraîneurs automobiles sont formellement interdits sous peine de disqualification. Vraisemblablement il y aura des prix pour tous les arrivants. D'ailleurs, la renommée de cette course s'étend au loin et ceux qui y ont pris part les années précédentes, savent parfaitement qu'ils ont toujours été récompensés de leurs efforts. Cette fois, tous les inscrits de la course du 8 juillet auront droit à une mise gratuite pour le carrousel et la course aux œufs du 15 juillet. Aux retardataires, nous rappelons encore que la liste des engagements sera irrévocablement close le 5 juillet. Ceux qui veulent être bien placés au départ doivent se presser.

COURSE VÉLOCIPÉDIQUE ROUBAIX-FLEURBAIX. — En présence du grand nombre de prix et de leur réelle valeur, le nombre des inscriptions augmente rapidement. Rarement d'aussi beaux et nombreux prix furent offerts. Inscription chez M. Gery Haeck, 54, rue de Mouveaux, Blanc-Seau, Tourcoing. Mise : 1.50. Le départ sera donné dimanche prochain 1er juillet, à 2 heures précises, chez M. Guillaume Saverys, rue de Mouveaux, 99, à Roubaix, où les prix sont exposés.

AUTOMOBILISME

A MM. LES CHAUFFEURS DU « NORD-TOURISTE ». — La société « le Nord-Touriste » marchant de succès en succès, affirmant de plus en plus son utilité et sa puissance, vient d'obtenir de l'administration de la douane belge, la libre circulation à la frontière, des véhicules automobiles, sous le couvert de permis spéciaux délivrés par le bureau de la Société. Il ne reste plus pour profiter de cette faveur, qui sera très appréciée par les pratiquants du teuf-teuf, qu'à régulariser la question du cautionnement à fournir par la Société, ce qui sera fait incessamment. MM. les chauffeurs peuvent dès maintenant adresser au bureau du « Nord-Touriste », rue de la Gare, Hôtel Ferraille, à Roubaix, les renseignements suivants : noms et domicile, nombre et description des automobiles et motocycles qu'ils possèdent et estimation de leur valeur. Il est évident que pour profiter de ces avantages, il faut être membre du « Nord-Touriste ». Rappelons que la cotisation annuelle est de cinq francs plus 50 centimes pour l'insigne. La nouvelle société est définitivement classée au rang des grandes sociétés françaises de tourisme.

GYMNASTIQUE

NEUVILLE-EN-FERRAIN. — La société de gymnastique « La Neuvilloise », dirigée par M. Leblanc, donnera dimanche prochain 1er juillet, à 4 heures et demie précises, à l'estaminet de la Baguette, une grande fête de gymnastique, avec le concours de la musique municipale et de plusieurs membres du « Cercle Emiliana ». Le programme qui comprend divers exercices gymnastiques, des morceaux de musique et des scènes comiques par la troupe « Emiliana » se terminera par le grand « Ballet des Balais ». Le prix des places est de 1 fr. aux premières et de 0 fr. 50 c. aux secondes.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

ROUBAIX. — Le vingt-troisième grand concours national de Biarritz. — Le cercle « Union », établi chez M. Eugène Meurisse, au Café Pandore, rue Pauvrée, chargé d'organiser le vingt-troisième grand concours national sur Biarritz, qui aura lieu le samedi 7 juillet, et dont la mise en loge se fera le mardi 3 juillet, de quatre à dix heures du soir, porte à la connaissance des amateurs qu'il y aura, pour Roubaix, huit postes de constatations, savoir :

1. Au cercle Union, rue Pauvrée ; 2. chez M. Jules Lequenne, cabaretier, à l'Enfié, rue Blanchemaille; 3. à l'estaminet du Nouveau-Monde, rue de l'Ommelet; 4. chez M. Elie Catteau, rue de l'Epeule; 5. chez M. Dambrin, rue du Tilleul; 6. chez Mme veuve Moulard, boulevard de Beaurepaire; 7. chez M. Henri Debœuf, rue de Beaumont; chez M. Jules Dupont, rue des Vosges.

— Un concours sur Rambouillet, pour Roubaix seul, organisé par les Fédérations du Centre et de la Fraternelle, aura lieu dimanche, 1er juillet, chez M. Pierre Bernard, cabaretier, angle des rues de Bavai et du Tilleul. Prix d'honneur 200 francs. Mise, 1.75, dont 0.75 cent. pour frais. Inscription et mise en paniers le vendredi 29 juin, de 4 à 7 heures du soir.

ROUBAIX. — Vendredi 29 juin, de 4 à 7 heures du soir, inscription des pigeons devant participer au concours de Rambouillet, organisé par la Fédération Roubaisienne et l'Union Fédérale réunies. 200 francs de prix d'honneur. Mise 1 fr. 75 dont 0 fr. 75 pour frais. — Premier bureau chez M. Delcroix, rue de Béthune, fort Cordonnier ; deuxième bureau chez M. Lecerf-Desfontaines, rue de Tourcoing, 127.

CROIX. — L'Union colombophile rappelle aux amateurs de Croix-Wasquehal et Flers son concours sur Chantilly du dimanche 1er juillet. — 50 francs de prix d'honneur, chez M. Jean-Baptiste Florin, cabaretier, rue Holden. Inscription et mise en paniers la veille de 4 à 7 heures et demie.

WATTRELOS. — La Fédération Wattrelosienne rappelle aux amateurs colombophiles situés dans un rayon de 6 kilomètres, son concours sur Chantilly, le dimanche 1er juillet, chez Cyrille Vlièche, place du Moulin. 100 fr. de prix d'honneur, plus un superbe régulateur gratuit à la 1re série de 2 pigeons non désignés et un 2me régulateur par poule à 0 fr. 20. 70679d

JEU DE BOULE A LA PLATINE

HEM. — La société « Les Amis Réunis » établie chez M. Louis Vanhashbrouck, estaminet Saint Louis, hameau des « Trois Baudets », rappelle aux amateurs son grand jeu de boule — *1000 francs de prix garantis et versés au siège de la société*, dimanches 1er et 8 juillet prochain, 6 mises pour 5 francs. La distribution des prix aura lieu le dimanche 8 juillet après le rebattage.— Nota. — Les 1000 francs sont garantis et seront payés le jour de la distribution des prix.

— Le premier dimanche, 110 francs de prix chez M. Schiecteeat, en face du grand jeu.

— Le deuxième dimanche, chez M. Witterack, estaminet du « Nouveau Pont de Canteleu », 110 francs de prix Pour les renseignements s'adresser à M. Louis Vanhasbrouck. 70632

TOURCOING. — La société établie chez M. Emile Egels, estaminet du « Grand Saint-Louis », rue des Cinq-Voies, 102, informe les amateurs qu'elle donnera un grand jeu de boule à platine le dimanche 1er juillet 1900. — 110 francs de prix en espèces. — La mise sera de 30 centimes. L'inscription se fera au siège de l'établissement, le jour même, de 8 heures du matin à 8 heures et demie du soir. Le jeu commencera à 9 heures du matin, la bouloire étant à couvert et bien éclairée, rien n'empêchera le jeu d'avoir lieu. 70644d

ETAT-CIVIL

ROUBAIX. — Déclarations de naissances du jeudi 28 juin. — Remi Spriet, rue du Pile, cour Hespel, 2. — Ernest Carrette, rue de Toulouse, 21.— Suzanne Verriest, rue Solférino, 49. — Prosper Leroy, boulevard de Paris, 27. — Claire Dumont, rue de l'Arc, impasse Mazagran, 7. — Jules Lefebvre, rue Lacroix, impasse Mirabel. — Suzanne Pollet, rue de l'Espérance, 54. — Germaine Notteboert, rue de l'Epeule, 1re cour Lampe, 8. — Denise Leeur, rue Notre-Dame-des-Victoires, 11. — Archange Mispelaere, quai de Gravelines, 9. — Edouard Givers, boulevard de Cambrai. — Georges Ducatez, boulevard de Cambrai. — Emile Wallems, boulevard de Cambrai. — Raymonde Pennel, boulevard de Cambrai. — Déclarations de décès. — Jules Jerville, 8 mois, rue de la Basse-Masure, 11. — Agnès Lisgre, 82 ans, boulevard de Beaurepaire, 186. — Cordule Leveugle, 76 ans, rue Lacroix, cour de la Société Immobilière. — Louis De Winde, 4 mois, rue Solférino, 24. — Adèle Dupière, 80 ans, rue Bernard, 7.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 23 juin. — Paul Plancknert, rue du Moulin-Fagot. — Raimond Honnis, rue Mézières. — Blanche Delbroucq, rue des Trois-Pierres. — Décès. — Marie Delcourt, 26 ans, doubleuse, rue St-Roch, 18.

WATTRELOS. — Déclarations de naissances du 23 juin. — Henri Bartoux, Sapin-Vert. — Henri Godart, rue de Beaumetz. — Décès. — Henri Duparque, 4 ans, Sartel.

CROIX. — Déclarations de naissances du 23 juin. — Pierre Decorte, rue de l'Amiral-Courbet, impasse Delesalle, 8. — Décès. — Louis Bracq, 5 mois, rue du Petit-Boutique.

WASQUEHAL. — Déclaration de naissance du 23 juin. — Néant. — Décès. — Hélène Bonheur, 3 mois, Chemin du Noir-Bonnet.

LYS. — Déclaration de naissance du 23 juin. — Watel Suzanne, rue de Strasbourg. — Décès. — Luygne Alphonse, 3 mois, Vert-Pré.

HEM. — Déclaration de naissance du 23 juin. — Marcel Anseele, Petit-Lannoy.

FOREST. — Déclaration de naissance du 23 juin. — Deltour Victor, Place.

HALLUIN. — Déclaration de naissance de 23 juin. — Odent Jeanne, rue des Ecoles. — Décès.. — Evenaert Pierre, 70 ans, rue de Lille. — Dekeyser Angèle, 5 mois, rue de la Lys.

TOURNAI. — Déclarations de naissances du 21 au 27 juin 1900. — Pierre Barbieux, rue de Morelle. — Henri Carette, rue des Corriers. — Léopold Tournois, rue de Bève. — Louis Moulin, chemin du Follet. — Mathilde Levent, chaussée de Willemeau. — Marthe Ménart, avenue de Maire. — Emile Dury, chaussée de Renaix. — Sidonie Fredix, rue des Récollets. — Clémentine Francotte, rue du Quesnoy. — Lucien Deignon, chemin du Crampon. — Clotilde Verhoye, chemin du Tir à la Cible. — Victor Tourtois, rue Royale. — Léopold Cabon, rue Duwez.

Publications de mariages. — Jules Letoray, modeleur, luchet d'Antoing et Léonie Poulet, sans profession, place de Nédonchel. — Léopold Wauquez, mécanicien, chaussée de Lille et Elise Decarpentrie, repasseuse, rue du Ballon. — Armand Auchain, agent de police, Place de la Justice et Rachelle Mabeyt, couturière, même place. — Auguste Van Elstraete, batelier, Marcq-en-Barœul et Angélique Midavaine, batelière, à Tournai. — Julien Durieux, docteur en médecine, chaussée de Renaix et Marthe Deharveng, sans profession, à Enghien.

Mariages. — Charles Maillet, 24 ans, ouvrier tanneur, à Rumillies et Juliette Imbert, 20 ans, ouvrière tailleuse, chaussée de Renaix. — Louis Lefranc, 30 ans, préposé des douanes, à Néchin et Rosalie Lejeune, 31 ans, tailleuse, rue de l'Athénée. — Charles Jérôme, 20 ans, conducteur de bateaux, quai Vifquin et Marie De Donder, 28 ans, sans profession, place St-Pierre.

Décès. — Catherine Carpréaux, 74 ans, ménagère, ruelle Catteau. — Oscar Secret, 34 ans, boulanger, rue de l'Ecrcherie. — Georges Husnet, 22 ans, menuisier, rue du Chantier. — Marie Turpin, 74 ans, ménagère, rue Delplanque. — Edmond Desonbry, 5 mois, rue des Sœurs de la Charité. — Amandine Jacques, 74 ans, ménagère, rue Aspoids. — Jules Messinnes, 3 mois, rue des Sœurs-Noires. — Alphonse Bataille, 49 ans, marchand, rue des Clairisses. — Philomène Smet, 64 ans, place du Becquerelle. — Louis Lefebvre, 5 mois, rue Poissonnière. — Julien Brunin, 22 jours, rue des Corriers. — Amandine Decerf, 36 ans, quai Leray.

MOUSCRON. — Déclarations de naissances du 23 juin. — Hubert Rogge, chaussée du Risquons-Tout. — Zulma Bauters, Bas-Volsinage. — Marie Dequest, Risquons-Tout.

COURTRAI. — Déclarations de naissances du 26 juin. — Renée Hendrickx, Grand Kring. — Marcelle Lalou, rue du Canon. — Germaine Duck, rue de la Chapelle. — Décès. — Jean Dupont, 66 ans, rue du Flamand. — Marguerite Libeert, 15 jours, rue St-Antoine. — Valère Deryckère, 1 an, rue Schaken.

Caisse d'Epargne et de Prévoyance de Tourcoing

Séances des 24 et 25 juin

DÉSIGNATION DES CAISSES		VERSEMENTS Nombre	VERSEMENTS Sommes	REMBOURSEM. Nombre	REMBOURSEM. Sommes
Tourcoing	dimanc.	119	14.610 ..	46	20.354 18
	lundi	83	21.177 ..	5	13.790 62
Blanc-Seau		44	557 ..	2	504 25
Croix-Rouge		40	4.173 ..	4	276 45
Halluin		49	8.344 ..		5.485 ..
Linselles		0	.. ..	1	7.787 61
Roncq		2	400 ..	2	1.315 07
Bondues		1	25 ..	2	3.409 76
Sousbecque		2	600 ..		250 ..
Neuville		4	440 ..		300 ..
Mouvaux		4	140 ..	2	2.941 20
TOTAUX		255	47.413 ..	21	56.364 34

Administrateurs de service pendant le mois de juin (2e quinzaine) : à Tourcoing, MM. G. Lombard, P. Florin; au Blanc-Seau, L. Cruque; à la Croix-Rouge, Lallemand; à Halluin, Wattel-Roy; à Linselles, P. Duquesnoy; à Roncq, Bonduel; à Bondues, F. Desbonnet; à Sousbecque, F. Jubaru; à Neuville, A. Phalempin; à Mouvaux, H. Mullier.

Les salles d'attente sont ouvertes une demi-heure avant celle fixée pour les opérations qui se font toutes simultanément.

Le Caissier, L. RONTAILLE.

Toute personne qui aura goûté le CHAMPAGNE

Brillat-Savarin

N'EN BOIRA PLUS D'AUTRE

Grand mousseux 2,85
Grand sillery 3,50
Carte noire 4,50
Carte bleue 5,50
Carte blanche 7,00

Ecrire à BRILLAT-SAVARIN, REIMS (Marne)

Les Hémorroïdes

Peu de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues, mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrances, même à son médecin, on sait beaucoup moins qu'il existe, depuis quelques années, un médicament, l'**Elixir de Virginie**, qui les guérit radicalement et sans aucun danger. On n'a qu'à écrire, 2, rue de la Tacherie, Paris, pour recevoir franco la brochure explicative. On verra combien il est facile de se débarrasser de la maladie la plus pénible, quand elle n'est pas la plus douloureuse. Le flacon 4 fr. 50, franco. 70645d

UNE CURE MERVEILLEUSE

Dans un but humanitaire, nous publions la guérison en 9 jours du jeune Jules Hazebroucq, âgé de 23 mois, atteint d'une hernie de naissance, par le traitement du docteur **Dognaux de Jumet-Heigne**, (Belgique). 51930

ESTOMAC, SANG, GOUTTE

Docteur BOLE

82, Grande-Rue, 82, en face la rue du Collège ROUBAIX

Tous les jours, sauf le lundi, de 1 heure à 3 heures

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE de CONSTRUCTIONS ET D'INSTALLATIONS TÉLÉPHONIQUES

Téléphone fonctionnant sans pile sur des lignes de 400 kilomètres. Le poste complet comprend sonnerie, transmetteur et récepteur, 58 fr. 50. La suppression des piles annule l'entretien. Ces postes sont indéréglables.

Appareils téléphoniques d'usines et d'appartements fonctionnant jusqu'à 500 mètres comprenant sonnerie, transmetteur et récepteur, le poste 18 fr. — Appareils poinçonnés par l'Etat, en usage sur les réseaux, comprenant transmetteur, récepteurs et sonnerie 300 ohms, 100 fr.

AGENT RÉGIONAL :

DEGRYSE Fils

Rue du Château, 14, TOURCOING. 49069

Traitement intensif de la Tuberculose, Bronchites, Toux, Rhumes par PILULES NOYON La boîte les 3 francs

Guérison assurée de toutes les maladies des voies respiratoires

DÉPURATIF NOYON Le flacon 2 francs 50

contre tous les vices du sang, Boutons, Clous, Dartres, Eczémas, Ulcères, Démangeaisons, etc., etc.

Réponse gratuite moyennant timbre pour affranchir lettre adressée à H. NOYON, médecin, pharmacien-spécialiste, rue de Flandre, 141, Roubaix. 48044

GOFFIN & GABEREL

48, rue de l'Epeule, ROUBAIX

ENTREPRISE GÉNÉRALE de TRAVAUX de MAÇONNERIE, DALLAGES, CIMENTAGES

Pierres, Marbres, Plafonnage

Citernages perfectionnés pour caves

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAEN.

Imprimerie ALFRED REBOUX, Grande-Rue, 71, Roubaix.

Composé sur les Machines Linotype.

WALTER BEHRENS, 13, rue Drouot. — PARIS.

Imprimé sur presse rotative Derriey.

FEUILLETON DU 30 JUIN 1900 — N° 6

FONTLUCE

PAR LÉON DE TINSEAU

Fontluce n'eut pas l'air d'entendre. Il attachait à une branche le « Lion » qui, ce jour-là, portait un licol de chasse sous sa bride, signe que la halte était prévue. L'opération faite, il vint s'asseoir sur une grosse racine, tout près de la plus âgée des deux femmes, et lui parla de sa lecture. La malheureuse tisait un volume de... mais n'offensons personne. Bertrand témoigna sa respectueuse condoléance à la lectrice.

— Chez moi, répondit-elle, je cultive des auteurs plus sérieux, et j'ai du temps pour cela. Mais, quand je cours vos bois, je me permets un roman, par-ci par-là, et le cabinet de lecture des Brettes n'est pas riche en nouveautés.

La conversation s'engagea sur ce pied d'aisance entre le marquis et la mère de Suzanne. Celle-ci, laissée à l'écart en apparence, avait repris sa pose de Muse rêveuse et s'étonnait du plaisir que cet homme jeune, riche, élégant, habitué sans doute à des interlocutrices plus amusantes, prenait ou semblait prendre à l'entretien d'une pauvre infirme. Au fond du cœur, elle y trouvait un mérite vraiment digne de reconnaissance, car elle ignorait combien la vie de cet inconnu manquait d'épanchements et de la gaieté de son âge.

Au bout d'une heure, Bertrand se leva et prit congé. Il n'avait pas dit trois phrases à mademoiselle de Frézolles, et pourtant il avait, pour toujours, incrusté son nom dans les pensées de cette enfant dont le cœur ne contenait que des pages blanches. Quant à lui, son âme impressionnable débordait tout à la fois d'une pitié émue jusqu'à la tendresse et d'une joie mal définie. Jamais, à ce point, le malheur et l'isolement d'autrui ne l'avait touché d'une saine amertume. Et, pour la première fois, il sentait qu'il n'était plus au monde, lui dont quatre ou cinq cents personnes disaient, quand il allait au Bois, à l'Opéra ou bien aux courses :

— Voilà Fontluce, mon excellent ami !

Cette nuit-là, il dormit assez mal ; mais n'allez pas croire qu'un amoureux souci le tenait éveillé. S'il rêva tout haut, ce que nul ne peut dire, le nom qui s'échappa de ses lèvres ne fut pas celui de Suzanne, mais, probablement, celui du garde Guignard. En s'éveillant, tout d'abord il eut cette pensée :

— Mon commissionnaire est-il bien rempli sa tâche ? Le travail est-il commencé ? Que vont dire ces dames quand elles mettront le visage à la fenêtre ? Pour voir la surprise qu'elles auront, je donnerais...

Au lieu d'articuler le chiffre, il soupira, ce qui était de la haute prudence, car il n'aurait pu donner beaucoup, à cette heure, pour payer n'importe quelle jouissance, même la plus innocente.

Il eut toutes les peines du monde à tenir en place le reste de la matinée et la moitié de l'après-midi. La marquise, après déjeuner, voulut ramener la conversation sur Flora. Peut-être une démarche adroite pouvait mettre au compte de la délicatesse ou de la timidité la réserve — un peu trop grande — que le jeune homme avait gardée. Mais Bertrand se fâcha tout de bon, déclarant qu'il n'avait nulle envie de se voir présenté à sa nature, quelle qu'elle fût, sous les traits d'un imbécile.

— Quand une femme me plaît, ajouta-t-il en frisant sa moustache, pas n'est besoin qu'on me souffle ma leçon pour le lui dire.

— Mon fils, dit la marquise, vous prenez les façons du jour, et voilà une belle déclaration d'indépendance.

— Oh ! non, fit-il en secouant la tête. Ce serait me prétendre plus puissant que je ne suis. Mais, pour Dieu, qu'on ne me demande pas de déclarations d'amour... à Flora Kinsley.

Il sortit à cheval, vers son heure ordinaire, et gagna les Brettes bon train, ses poches bourrées des meilleurs romans qu'il avait sur sa table. En débouchant des bois, il eut tout lieu d'être rassuré : la besogne marchait.

Deux charpentiers, sous les ordres de Guignard, achevaient d'entourer d'un grillage protecteur la haie du petit jardin, percée d'autant de brèches que les murs d'une ville emportée d'assaut. Dans l'intérieur de la clôture, désormais à l'épreuve des maraudeurs à quatre pattes fournis par la forêt, un fleuriste de Melun, renforcé de plusieurs aides, mettait la dernière main à ses plates-bandes et à ses corbeilles. Les allées se nettoyaient, les bordures s'alignaient les planches de légumes se débarrassaient de leurs chardons en réjouissant les yeux par l'espoir de laitues fraîchement plantées. Bref, le jardin ressemblait fort à un régiment aligné pour la revue, au lendemain d'une bataille, quand les morts sont enterrés, les estafilades recousues et les tuniques brossées. La victoire est là ; mais que de vides autour du drapeau !

Madame de Frézolles surveillait l'opération, du fauteuil où elle était assise, à l'ombre d'un vieux poirier. D'abord Fontluce s'était promis d'examiner les choses de loin et de tourner bride sans entrer, laissant ses volumes à Claudine, afin de n'avoir pas l'air de quêter des remerciements. Il ne se sentit pas le courage d'exécuter ce beau programme, tant il se faisait une fête du contentement qu'il espérait lire sur le visage de la mère et de la fille ; mais il fut tout d'abord passablement désappointé.

Suzanne était invisible, et sa mère, en apercevant Bertrand, laissa voir une reconnaissance quelquee peu hautaine.

— Cher monsieur, dit-elle, quand le jeune homme eut salué, vous avez les façons du grand siècle.

— Oh ! madame, fit-il en riant, comme il est dommage que ma mère ne puisse pas vous entendre ! Elle m'accusait, il n'y a pas deux heures, d'avoir les idées de mon temps.

— Vous détournez les chiens, reprit madame de Frézolles, mais vous ne m'empêcherez pas de vous dire votre fait, comme une vieille femme de mon âge en a le droit. N'avez-vous pas, dans l'occasion, poussé la galanterie jusqu'au point où elle devient un peu embarrassante pour celles qui la reçoivent.

Bertrand, fort ému du tour que prenaient les choses, répondit avec la chaleur d'un accusé qui se justifie :

— Mon Dieu ! madame, ce que vous daignez prendre pour une galanterie n'est qu'une restitution déguisée. Connaissez-vous la loi sur la responsabilité qui incombe à nous autres, propriétaires de forêts ? J'ai peur que non. Mais moi, qui la connais, je sais que vous pourriez me faire six douzaines de procès bon an mal an, et que vous les gagneriez tous, avec dommages-intérêts payables en bonnes espèces sonnantes. Vous n'en faites rien, parce que vous êtes une femme bien élevée. Est-ce une raison pour que je tire profit de votre délicatesse ? Remarquez, s'il vous plaît, que c'est moi, dès lors, qui reçois un cadeau de vous. Le supporteriez-vous à ma place ? Désormais, je ne serai plus exposé à rougir quand j'aurai l'honneur de vous rencontrer. Voilà tout, et vous ne sauriez m'en vouloir d'être honnête homme et de payer mes dettes.

— Au moins, monsieur, c'est vrai tout ce que vous me dites là ?

— Faut-il que mon régisseur vous apporte ses livres ? Vous verrez ce qu'il paie chaque année aux riverains, ce qu'il payait à vos devanciers.

Madame de Frézolles, Dieu merci ! n'exigea point la production des livres du majestueux Vinson, le bras droit de la marquise. Bertrand comptait bien que cet homme sévère n'entendrait jamais parler des folies qui s'accomplissaient aux Brettes, payables sur la cassette particulière du jeune marquis.

Dégagée de tout scrupule de fierté, madame de Frézolles sembla ravie d'apprendre qu'elle allait enfin voir pousser des fleurs sous ses fenêtres.

— Ce n'est pas pour moi, corrigea-t-elle, c'est pour ma fille. A propos, où donc a passé cette enfant ? Suzanne !...

— Maman, répondit une voix aux notes veloutés, qui parlait derrière un rideau, à longueur de bras de Fontluce.

En même temps le rideau s'ouvrit et Suzanne parut, jolie et fraîche comme Marguerite à son balcon ; mais ce fut elle qui vint rejoindre Faust dans le jardin. Sa mère lui demanda :

— Je ne sais si tu as pu entendre et si tu as compris les explications de notre aimable voisin, qui est un habile avocat lorsqu'il plaide contre lui-même ? Il paraît...

— Oh ! maman, fit mademoiselle de Frézolles avec une légère contraction de ses sourcils noirs, j'ai très bien entendu et très bien compris. Je vous assure que ce n'est pas difficile.

VI

Le mois de septembre était venu, remplissant les habitations de chasseurs et la plaine de coups de fusil. Mais madame de Fontluce n'aimait pas le bruit ni les réceptions nombreuses, qui la fatiguaient. Elle s'arrangeait pour avoir, chaque année, un roulement d'amies ou de parentes pauvres qui se relayaient autour de son fauteuil pendant ses quatre mois de villégiature, afin de rompre le tête-à-tête avec son dépourvu d'intimité et souvent tendu, comme on a pu le voir.

Bertrand, de son côté, recherchait peu la société masculine et, pour tout dire, il avait peu d'amis, car il ne voulait pas les choisir dans un monde inférieur au sien et, pour frayer avec ses pairs, l'état de dépendance matérielle où le tenait sa mère était une gêne pénible. Cette année-là particulièrement, il sembla redoubler de misanthropie ; mais l'ardeur de ses goûts cynégétiques, modérée jusqu'alors, s'éveilla tout-à-coup. Presque chaque jour il sortait, son fusil sur l'épaule, seul avec son chien, comme un bourgeois de chef-lieu de canton qui va battre les luzernes. Quelquefois il rapportait du gibier, mais pas toujours. Ce n'était pas que la plume ou le poil fussent devenus plus rares sur ses terres. Seulement Claudine restait rarement un jour, si ce n'est le vendredi, sans plumer quelque perdreau et, quand la chiffonnière passait devant la maison avec sa charrette et son âne, il était rare qu'elle n'eût point à discuter le cours des peaux de lièvre avec madame veuve Plantegenêt.

Il va de soi que Bertrand ne donnait pas son gibier pour rien ; autant de pièces, autant de visites aux châtelaines des Brettes, comme elles s'appelaient elles-mêmes en riant. Toujours pressé, à l'entendre, il faisait des façons pour s'asseoir ; mais finalement il s'asseyait et même, parfois, il restait assis des heures entières. D'ailleurs il avait presque toujours dans son sac un journal pour Mme de Frézolles et une Revue sérieuse pour sa nièce. Il était rare, au surplus, qu'il eût besoin d'aller les rejoindre dans la forêt.

— Depuis que nous avons un si beau jardin, grâce à vos indemnités, disait l'infirme, je n'ai plus l'envie d'en sortir.

Suzanne assistait à ces conversations, mais sans y prendre beaucoup de part. Elle écoutait en silence, caressant Phanor avec de gros soupirs, ou feuilletant d'une main distraite les pages ouvertes sur ses genoux. Que lui importaient toutes les questions et toutes les réponses qu'elle entendait ? La seule question qu'elle brûlât de faire, qui ne sortait pas de son esprit, était impossible. C'était celle-ci :

— Quand nous feres-vous part de votre mariage avec cette Américaine si jolie ?

Car les gens du château considéraient leur jeune maître comme fiancé à la belle Flora. Et, par Etiennette, Guignard savait les on-dit de l'office. Et grâce à Guignard, Claudine en était informée. Et, par Claudine, Suzanne avait appris la grande nouvelle dont elle aurait dû se réjouir : 5 millions ! Mais la pauvrette ne s'en était pas réjouie. Pourquoi ? Dieu seul aurait pu le dire, et aussi Phanor, à l'oreille de qui Suzanne parlait souvent.

Quant à Madame de Frézolles, Claudine avait estimé, dans sa sagesse, qu'il valait mieux la laisser dans l'ignorance.

— Voyez-vous, mademoiselle, avait dit cette judicieuse personne, quand M. le marquis sera marié, nous ne le verrons plus. Et ce sera un gros chagrin pour madame qui est en amitié avec ce jeune homme, à croire qu'elle l'a toujours connu. Donc, ne la contristons pas. Les mauvaises nouvelles viennent toujours assez vite.

En attendant, Fontluce se trouvait plus heureux qu'il ne l'avait été de sa vie et, de fait, c'est un grand bonheur pour un être au cœur noble de voir chaque jour deux femmes comme étaient celles-là et de pouvoir se dire :

» Elles me doivent toute la part ensoleillée de leur vie. »

(A suivre) LÉON DE TINSEAU.

BOURSE DU JEUDI 28 JUIN 1900

BOURSE DE PARIS

du 29 JUIN 1900

FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS ET ÉTRANGERS BANQUE DE FRANCE ET CRÉDIT FONCIER

		Ouv.	Clôt.
3 %	comptant	100 25	100 15
	terme	100 20	100 20
3 % Amortis.	comptant	99 60	99 65
	terme	99 45	99 45
3 %	comptant	101 50	101 90
	terme	101 90	101 90
3 %	comptant	84 ..	85 10
Exp. Tonkin	1885 compt.	460 ..	460 ..
Indo-Chine 1st	cpt	... ..	... ..
Annamites	terme	... ..	... ..
Autriche 4 %	terme	... ..	... ..
Russe 4 %	terme	67 40	67 50
Chine 6 %	terme	... ..	... ..
Egypte unifiée	terme	... ..	104 25
Espagne extér.	compt	72 35	72 15
id.	terme	72 35	72 15
Hongrie	terme	... ..	... ..
Italien	terme	94 80	94 70
Portugais 4 %	terme	23 85	23 92
Turc (série D)	terme	22 95	22 95
Russe 4 %	1880 compt.	99 25	99 75
id. 4 %	1889 compt.	102 50	101 ..
id. 4 %	1890 compt.	100 25	100 ..
id. 4 %	1893 compt.	100 90	100 10
id. 3 %	1894 cpt.	94 30	94 65
id. 4 %	1896 compt.	98 30	98 30
id.	1897 cpt.	... ..	... ..
Banque de France	cpt.	3970 ..	3975 ..
	term.	3945 ..	3953 ..
Crédit Foncier	compt.	662 ..	662 ..
	terme	660 ..	662 ..

CRÉDIT FONCIER

VILLES, CHEMINS DE FER

VILLE PARIS	Cte	Jr		Cte	Jr
Obligations	85	4 %	5146 ..		
	99	3 %	448 75		
	71	3 %	435 50		
	68	3 %	430 ..		
	99	3 %	428 ..		
	99	2 %	344 50		
Créd. Fonc. Bons	1887		47 50		
id.	1889		99 ..		
Com.	1879		4 %		
id.	1880		485 ..		
id.	1891		3 %		
id.	1892		457 ..		
id.	1899		448 ..		
Foncc.	1879		4 %		
id.	1883		459 ..		
Id.	1885		450 75		
Foncc.	1895		442 50		
Nord	3 %	0 a	462 50		
id.	3 %	0 n	4.0 ..		
id.	2 1/2		409 75		
Est	3 %	0 a	443 50		
id.	3 %	0 n	446 50		
id.	2 1/2		400 ..		
Ouest	3 %	0 a	449 50		
id.	3 %	0 n	446 50		
id.	2 1/2		400 ..		
Lyon	1884		464 25		
Orléans			445 ..		
Marseill.			77 50		
Bordeaux			54 ..		
Tunis			400 ..		

Actions de Crédit de Sociétés et Chemins de fer. — Valeurs industrielles et commerciales.

		Ouv.	Clôt.
Crédit Lyonnais	compt	1058	1052
	terme	1052	1062
Banque de Paris	compt	1130	1130
	terme	1130	1130
Société Générale	cpt.	607	608
Compt. d'Escompte	cpt.	605	605
	ter.	600	604
Banque ottomane	term.	514	510
Banque f. Sud-Amér.	t.	88	88
Rio	compt.	1400	1398
	comptant.	1340	1339
Nord	comptant.	2420	2410
Orléans	comptant.	1737	1728
Ouest	comptant.	1037	1062
Paris-Lyon-Méditt.	cpt.	1823	1820
Sud de la France	cpt.	320	320
Chemins Espagnols	terme	720	718
Saragosse	terme.	291	290
Panama		40 50	40
Suez	comptant.	3520	3540
	terme.	3550	3540
Activités du Franco.		970	951
Fives Lille		850	828
Caill		315	296
Magasins Génér. Paris		630	625
Malfidano		1880	1866
Gaz Parisien		1135	1180
Transatlantique		225	227
Charbonnes Réunis		1400	1410
Eaux de Vichy		3000	3000
Decauville		98	96
Duval		3128	3144
Sosnowich		2350	2360
Oural-Volga		258	260
Thomson Houston		1410	1400
Rakhonowska		...	...

Mines or, cuivre et divers (COURS A TERME)

Buffelsdoorn Est	21	50	22 ..
Chartered	23	25	23 ..
Consolid. Goldfields	194	..	192 50
East Rand	199	..	187 50
Ferreira	548	..	540 ..
Geldenhuis	170	..	169 ..
A. Goerz & Cie	67	..	66 50
Kleinpontgie	66	50	66 ..
Lancaster	72	..	71 50
May Consolid	118	..	115 ..
Rand Mines	1014	..	1008 ..
Randfontein Estate	80	25	79 75
Robinson Gold	224	..	222 ..
Sperrs	31	..	30 ..
Simmer and Jack	151	..	150 ..
Village Main Reef